

SUR
TROIS NOUVELLES ESPÈCES D'HÉPATIQUE

A AJOUTER A LA FLORE DU PIÉMONT.

PAR LE CITOYEN

JEAN-BAPTISTE BALBIS.

MALGRÉ les recherches réitérées de nos savans Botanistes faites en différens endroits de ce pays superbe, et aussi riche en autant de productions, la nature ne cesse cependant d'offrir de tems en tems à ses amateurs des objets curieux, et bien intéressans. Tels sont, à mon avis, ceux que nous présentent trois espèces d'Hépatique, que j'ai eu occasion d'observer, à l'ouverture de la belle saison, où nous sommes. Elles serviront à enrichir davantage la flore de ce pays, regardée, à si juste titre, comme une des plus étendues qui y existe.

L'une de ces espèces d'Hépatique ne m'a point paru décrite encore par aucun Botaniste, les deux autres approchent beaucoup, par quelques-uns de leurs caractères, de celles que le célèbre SCOPOLI a décrites dans la flore de la Carniole, sous le nom de *Marchantia triandra*, et de celui de *quadrata*. J'ai cru pouvoir retenir ces deux



mêmes noms triviaux, qui se rapportent si bien à celles, dont je vais parler; j'y ajouterai seulement quelques observations particulières que j'y ai faites, les ayant suivies dans leurs différens états, ainsi qu'on peut le voir par les figures qui les représentent dans leur état naturel. En voici la description.

I.° MARCHANTIA *triandra*. tab. I. M. pileo haemispherico integro, triloculari. Scop. *flor. Carniol.*, vol. 2, p. 354, t. 63.

Cette Hépatique s'élève à la même hauteur, que l'hémisphérique de Linné; ses feuilles sont oblongues, laciniées, ponctuées en-dessus, vertes, quelques-unes sont dichotomes, plus ou moins profondément divisées, suivant l'âge de la plante. Le pédoncule est mince, brun, et soutient une espèce de châtelet hémisphérique d'un beau vert luisant et vésiculaire, lequel porte en-dessous ordinairement trois globes, rarement quatre très-lisses et jaunes, qui deviennent ensuite par leur maturité noirâtres, ainsi que le châtelet.

Elle vient sur une espèce de *poudingue* au bord du Pô dans le jardin du Valentin, dont jouit le citoyen Ignace MOLINERI professeur de botanique à l'école vétérinaire, et conservateur du jardin des plantes. Je l'ai aussi observée à la *Molinetta*.

II.° MARCHANTIA *quadrata*. tab. I. M. pileo haemispherico, quadricostato, quadriloculari, capsulis subtus hiantibus N.°

M. pileo haemispherico, semiquadrifido, quadriloculari Scop. *flor. Carniol.* p. 355 t. 63.?

Les feuilles de cette hépatique ressemblent à celles de la précédente, elles sont laciniées, ponctuées en-dessus, et se bifurquent légèrement en vieillissant; c'est du centre de cette bifurcation, que s'élève un pédoncule très-court, qui soutient une espèce de bonnet carré qui approche beaucoup du fruit de l'*Evonymus europæus* L. ou *bonnet de prêtre*; il a quatre côtes très-saillantes d'un beau vert en-dessus. Ce chapiteau présente en-dessous quatre capsules, ou petites bourses ouvertes et carrées, minces et blanchâtres, renfermant un petit globule chacune, sessile, situé au milieu d'elles; c'est leur graine, qui devient aussi noirâtre en vieillissant, et grossit tellement, qu'elle étend considérablement les côtes du chapiteau.

Lorsque cette *marchantia* est jeune, elle a vers la pointe des feuilles une espèce de globule sessile avec un bord membraneux, qui, à mesure que la plante avance en âge, s'élève insensiblement, et se trouve soutenu par un pédoncule parfaitement semblable au précédent, sans cependant que ce globule renferme aucune graine.

J'ai comparé exactement cette *marchantia* avec l'*hæmispherica*, pour bien en saisir les différences. J'ai vu que le chapiteau de cette dernière a ses bords divisés en cinq

segmens, qui sont munis en-dessous de quelques poils rudes, ainsi qu'ils se trouvent très-bien représentés dans les figures de DILLEN tab. 75 f. 2, et dans la tab. 2 f. 2 de l'ouvrage de MICHELI, de manière que la nôtre en diffère bien sensiblement, et ne peut absolument être rapportée à cette espèce.

Nous avons trouvé cette jolie espèce, MOLINERI et moi dans un endroit humide et ombragé entre *Revigiasco* et *l'Eremo* de Turin, à côté du *Pinguicula flavescens*, du *Jungermannia epiphylla*, et du *Chara flexilis*. Nous l'avons ensuite remarquée aussi vers le commencement de floréal dans des endroits sablonneux, humides et ombragés sur les bords de la Doire au-dessus de l'école d'hydraulique, hors de la porte de France.

III.° MARCHANTIA *fragrans* N.° II. M. pileo haemispherico triloculari subtus, perichaetioque fimbriatis.

Cette espèce diffère de toutes les autres connues par des caractères bien frappans. Ses feuilles, et son chapiteau sont à peu près les mêmes que ceux du *triandra*, mais le pédoncule sort du centre de la bifurcation des feuilles, comme d'une espèce de gobelet garni d'écailles frangées très-minces, blanches, réticulaires, presque semblables à celles des *Illecebrum*; ce pédoncule, qui devient noirâtre en vieillissant, soutient un chapiteau garni en-dessous de plusieurs écailles, ou bractées, et renferme trois globules noirs, qui dans la plante un peu avancée, se rétrécis-

sent et se replient. Toute la plante répand une odeur très-agréable de fraise, et très-forte même, c'est par cette raison que je l'ai appelée *fragrans*.

Elle se trouve au même endroit, que la *triandra*. MOLINERI l'avait déjà observée à Aoste dans une mesure près de *roche taillée*.

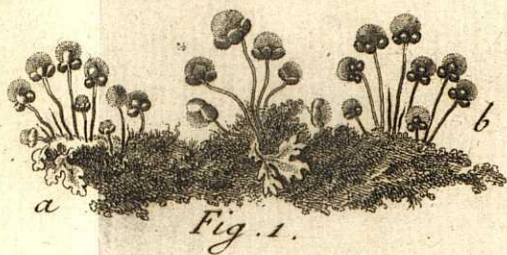
EXPLICATION DES FIGURES.

Fig. 1.^e { A *État naturel de la plante.*
 B *Dans son état de maturité.*
 C *Chapiteau vû par dessous.*

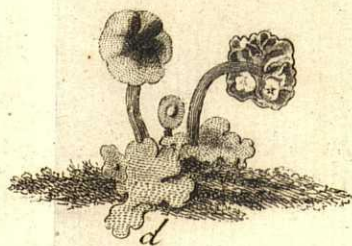
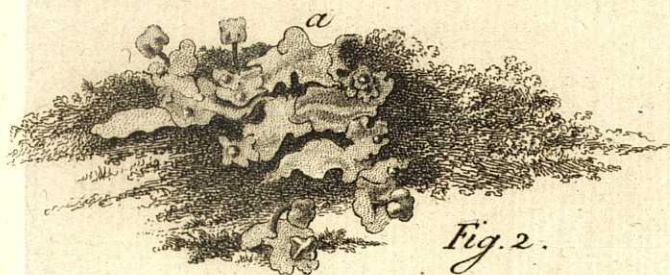
Fig. 2.^e { A *État de la plante encore jeune.*
 B *Chapiteau vû par dessous.*
 C *État de la plante avancée.*
 D *Vûe avec le microscope.*

Fig. 3.^e { A *État naturel de la plante.*
 B *Chapiteau vû par dessous.*
 C *État de la plante dans son état de maturité.*
 D *Vue avec le microscope.*
 E *Frange ou bractée vûe avec le microscope.*

Marchantia Triandra



Marchantia Quadrata



Marchantia Fragrans



Fig. 3.

